

# CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE



BULLETIN n° 157 – mars 2023

## Sommaire

Edito	p. 1
Agenda	p. 2
Actualité de la recherche :	p. 3
La renaissance du vieux château de Meursault	
Revue de lectures	p. 8
Annonce des Prix	p. 8

**Centre beaunois d'études historiques**  
Société d'histoire et d'archéologie de Beaune  
Association fondée le 21 mai 1851  
Association loi de 1901  
Présidente : Carole CHATEAU  
Secrétaire générale Isabelle BERNARD.  
Trésorier : G.-P. PETITJEAN

### *Siège social*

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

### *Adresse postale*

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Téléphone : 03.80.22.47.68

Courriel : [cbeh@wanadoo.fr](mailto:cbeh@wanadoo.fr)

Site Internet : [cbehblog.wordpress.com](http://cbehblog.wordpress.com)

Permanences :

le mercredi de 15 heures 30 à 17 heures 30

### *Bulletin*

Directeur de la publication :  
Carole CHATEAU.

Responsables de la rédaction :  
Mathias COMPAGNON  
Yvette DARCY  
Valérie DOLAT

Ont participé à ce numéro :  
Carole CHATEAU  
Delphine CORNUCHE  
Karoline KNOTH  
Clarisse MEUNIER

Imprimé par Beaune Copie Services,  
3 avenue du 8 septembre – 21200 BEAUNE.

Prix du numéro imprimé : 2 €.

ISSN 0247-0136 (imprimé)

ISSN 1778-3828 (en ligne)

Dépôt légal à parution.

## *Une culture du partage*

Chers Adhérents,

Le printemps est à nos portes et avec lui arrive un cortège de propositions : sorties, conférences, animations, expositions ... Le CBEH y prend naturellement part ce trimestre avec deux conférences mais, comme toujours, nous nous efforçons de relayer les programmations des structures municipales et de quelques associations dont nous partageons l'objectif : faire rayonner la culture en pays beaunois. C'est ainsi que se fait jour un « temps fort » cistercien avec deux conférences, l'une le 11 mars sur l'implantation de l'ordre en Bourgogne et l'autre le 15 avril sur les vignes de Cîteaux. J'espère que vous y trouverez matière à vous distraire et vous enrichir.

La fin d'année a été assombrie par plusieurs disparitions, nous nous en faisons l'écho dans notre précédent bulletin. Malheureusement, une triste nouvelle est encore survenue avec le décès de Marie-Thérèse Garcin, à qui je portais une affection particulière.

Ce sourire emblématique de la Bourgogne s'est effacé trop tôt, en ce frileux début de février 2023. Après les éloges circonstanciés de la presse, le CBEH tient lui aussi à rendre hommage à cette lumineuse figure du tourisme bourguignon. Nombre d'entre nous l'ont connue à ses débuts, simple guide à l'Office de tourisme municipal, attachée à promouvoir sa ville à l'époque encore balbutiante de son essor touristique. Avec une réelle modestie, elle disait « oh ! je ne suis pas historienne » mais son grand savoir et son talent de conteuse lui permettaient de s'adapter à tous les publics, sachant parler d'histoire locale avec humour et gourmandise. Marie-Thérèse Garcin, unanimement saluée par la profession, décorée de la Légion d'honneur en 2000, est une grande figure bourguignonne. Elle a vécu son métier comme une vocation, avec simplicité et passion.

Nous l'en remercions infiniment.

Carole Chateau  
Présidente

## **Agenda du CBEH**

### **CBEH**

Samedi 15 avril 2023 à 15 heures, Tour porte Marie de Bourgogne,

CONFÉRENCE DE M. YANNICK GRAPARD

**« Les cisterciens et les grands vignobles de Bourgogne »**

Entrée libre et gratuite.

Samedi 20 mai 2023 à 15 heures, Musée du Vin de Beaune (date et lieu à confirmer)

CONFÉRENCE DE MME NADIA BERTONI CREN

**« La sculpture sur bois romane de Bourgogne »**

Entrée libre et gratuite.

---

### **Bibliothèque Gaspard Monge**

Samedi 18 mars à 15 heures,

PRINTEMPS DES POÈTES

**Lectures d'œuvres poétiques sur la thématique « Frontières »**

Entrée libre et gratuite

---

### **Musée des Beaux-arts de Beaune**

Du 23 mars au 27 août 2023

EXPOSITION

**« Destins croisés, 300 ans de génie beaunois »**

Renseignements : Conservation des Musées 03 80 24 56 91 - [culture@mairie-beaune.fr](mailto:culture@mairie-beaune.fr)

---

### **Amis des Trésors d'art de Notre-Dame**

Samedi 11 mars à 15 heures, Monastère du Petit Roi de Grâce, 14 rue de Chorey – Beaune

CONFÉRENCE DE M. ERIC DELAISSÉ

**« Les cisterciens en Bourgogne »**

Libre participation

### **Historial de Beaune**

EXPOSITION TEMPORAIRE D'AVRIL A SEPTEMBRE 2023

**« Aviation, 1914-1980 »**

Ouverture les mercredis et dimanches de 14h 30 à 16h 30

Tarifs et conditions : site <https://historial-beaune.fr>

### **Musée de l'Hôtel-Dieu de Beaune**

SAISON CULTURELLE CONSACRÉE À L'HOSPITALITÉ

13 mai 19h 30 – 7h 30, Nuit européenne des Musées.

**« Nuit étoilée à l'Hôtel-Dieu »**

1<sup>er</sup> juin 18h 30, Inauguration de l'exposition

**« Seule Étoile, l'élan d'une vocation »**

2 juin 14h-18h et 4 juin 15h ou 17h,

**« Rendez-vous aux jardins – Les musiques du jardin »**

4 et 14 juin 15h-17h, Mois des Climats du vignoble de Bourgogne

**« Découverte sensorielle du jardin, Echos polychromes »**

7, 21 et 28 juin 15h-17h

**Arômes des caves de l'Hôtel-Dieu**

Tarifs et conditions : [www.hospices-de-beaune.com](http://www.hospices-de-beaune.com) – 03 80 24 47 00.

## **Actualité de la recherche**

### **La Renaissance du Vieux Château de Meursault <sup>1</sup>**

L'histoire de l'ancien château féodal de Meursault qui abrite aujourd'hui la mairie, est connue dans les grandes lignes, mais parfois de nouvelles découvertes rajoutent des détails. Ainsi Denis Chevignard<sup>2</sup> a pu présenter au CBEH un tableau de la main du peintre G. Garnier de 1892. Une lithographie un peu plus ancienne invite à revenir de nouveau sur son histoire.

Les livres sur Meursault racontent l'histoire du bâtiment après la Révolution française et au 19<sup>e</sup> siècle, généralement en suivant l'historien local Joseph Latour<sup>3</sup> : confisqué comme bien d'émigrés, l'ancien château féodal de Meursault est vendu à la Révolution comme bien national de deuxième origine à Jean Duvergey, un sellier du village. Celui-ci acquiert :

*« Une maison appelée le vieux château, écurie, cour, jardin, aisances et dépendances (...) lesdits biens dépendants de Joseph Henri Noël et Jacques Philibert Blancheton, maintenus sur la liste des émigrés par arrêté du Directoire exécutif du 3 floréal an 6 (22. April 1798), en qualité d'héritiers de leur père. »<sup>4</sup>*

Dans quel état le château a-t-il survécu à la Révolution française ? Nous ne le savons pas. Lors d'un état des lieux en 1793, il est seulement écrit :

*« Meursault : il y avoit autrefois un vieux château en partie détruit ; il ne reste qu'une vieille tour et quelques anciennes chambres où demeurent des vigneron »<sup>5</sup>.*

Un an plus tard, en 1794, l'ingénieur François Guillemot abandonne tout espoir face à l'état de la construction :

*« J'ai reconnu que ce cy-devant château étoit extrêmement vieux et ne consistoit en une grosse tour carrée élevée et dont les murs sont très épais et qu'en conséquence... il étoit dans le cas d'être entièrement démoli ainsi que les murs de clôture dont il est fermé du côté du devant. »<sup>6</sup>*

Néanmoins, selon Joseph Latour, un M. Jintèce ou Gentès acquiert les vestiges et les cède à la commune, qui fait enlever en 1816 les restes mentionnés d'une ancienne fortification. Le rez-de-chaussée de la tour accueille la salle de classe pour les garçons, l'étage celle des filles. Vers 1825, on construit au sud-ouest du terrain une petite pompe qui existe encore aujourd'hui<sup>7</sup>. Pendant la reconstruction de l'église Saint-Nicolas, de 1840 à 1843, la salle d'école des filles sert également de lieu de repli pour les offices religieux.

C'est seulement dans la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle que nous pouvons nous faire une image plus claire de ce bâtiment emblématique grâce aux premiers témoignages en images. Le cadastre napoléonien<sup>8</sup> nous donne une idée de la répartition des bâtiments.

<sup>1</sup> Ce texte est un extrait de : KNOTH, Karoline : *Schlösser und Weinschlösser in Meursault. Lesebuch für einen Spaziergang in Burgund*. Meursault 2021 (en langue allemande).

<sup>2</sup> CHEVIGNARD, Denis : « A propos du donjon féodal de Meursault ». *Recueil du CBEH* tome 33, Beaune 2015, pp. 33-43.

<sup>3</sup> LATOUR, Joseph : *Histoire de Meursault du moyen-âge à 1863*. Meursault 1863, copie de 1995 pour la Bibliothèque Populaire, 20 p. (Zitiert nach der Ausgabe von Thérèse Lemoine-Hanauer und Madeleine Passot-Hanauer, Meursault 2011).

<sup>4</sup> ADCO Q 443, d'après GASPAROTTO, Laure: *Meursault en Bourgogne*. Ed. Office de Tourisme, Meursault 2000, 184 p., p. 139.

<sup>5</sup> ADCO, Q 562, General. Pièce préparatoire à *L'état des châteaux du district de Beaune*, observations du citoyen Lalligans Père. Citation suivant la base de données de Hervé MOUILLEBOUCHE <https://gorria.fr>, onglet château de Meursault, consultée le 21/11/2022.

<sup>6</sup> ADCO, Q 562-2.

<sup>7</sup> Quand il ne fut plus utilisé par les sapeurs-pompiers, il servit de Bureau d'information touristique ; il accueille actuellement une céramiste et un petit café.

<sup>8</sup> Archives départementales de la Côte d'Or (ADCO) 3P plan 411.



En haut à gauche, l'ancien château, bien reconnaissable à la tour d'escalier en saillie. Le plan montre à droite une annexe, sans doute les anciennes écuries servant de logement à l'instituteur ou les maisons de vigneron mentionnées par Joseph Latour.

La place de l'Hôtel de ville n'est pas encore connectée à l'actuelle rue des Ecoles.

Sur la droite, l'église paroissiale S. Nicolas, nettement plus petite qu'aujourd'hui. La reconstruction de la nef n'a eu lieu que quelques années après l'établissement du cadastre.

Le bourg de Meursault en 1825/26. ADCO 3P plan 411-017.

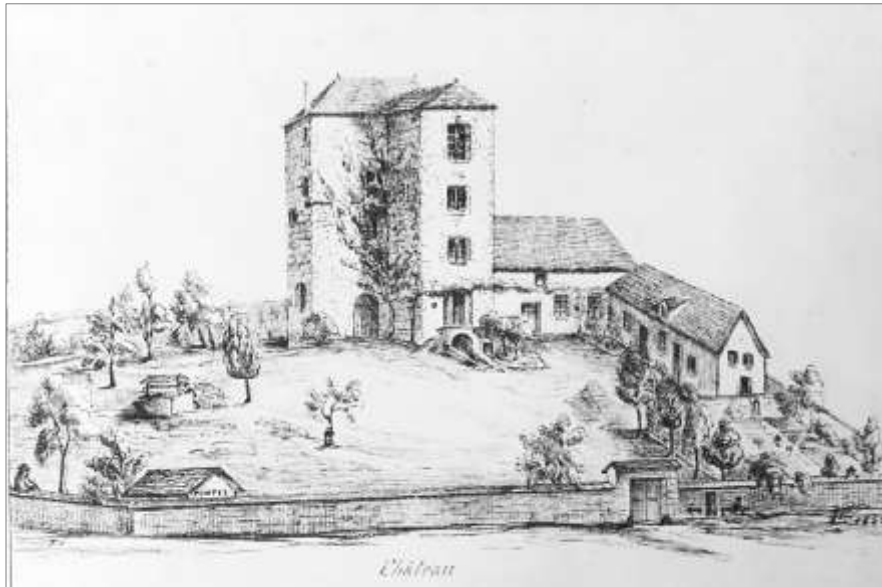
Une photographie historique, datée communément de 1830, est publiée dans différents ouvrages sur Meursault. Selon la tradition orale locale, l'original de la photographie aurait été confié par Maurice Lucand, employé de la maison de vin murisaltienne Duvergey-Taboureau, à Albert Burgin et elle témoigne de l'état ruineux du vieux château.



Le vieux château de Meursault. Photographie prise après 1867. Photographe inconnu.

Avant cette photographie, une lithographie de F. C. (peut-être Félix Courtois<sup>9</sup> ?), bien qu'un peu incertaine dans ses proportions, nous donne la première image du bâtiment. Une datation précise en bas sur la droite, ainsi que la prise en compte de la petite pompe au premier plan, suggèrent que la lithographie est effectivement un relevé d'un état actuel et non une reconstruction.

<sup>9</sup> Proposition d'André Strasberg, Autun. Reproduction avec l'aimable autorisation de la Société Eduenne d'Autun.



Le "Château" de Meursault. Lithographie, datée octobre 1865 ?  
signée F.C. Bibliothèque de la Société Eduenne, Autun.

La datation est difficile à déchiffrer : 8<sup>bre</sup> 1825 ? 1845 ? 1865 ? En tout cas, elle date d'avant la grande rénovation de 1867. Il est possible que le dessin ait été réalisé, tout comme un inventaire historique de Paul Foisset<sup>10</sup>, en vue de la transformation « imminente ». Cela plaiderait en faveur de la datation en 1865 proposée par Hervé Mouillebouche<sup>11</sup>.

Un mur forme une enceinte autour de la cour avec son puits, deux maisons d'habitation et un jardin. De la vigne vierge ou du lierre grimpent le long des murs en moellons de pierre. Les toits du bâtiment principal et de la tour d'escalier sont relativement plats et recouverts de tuiles ordinaires. Deux accès juxtaposés mènent frontalement sous la tour d'escalier et indiquent une division de la cave. Sur la gauche, quelques marches mènent à l'accès légèrement surélevé de la tour d'escalier. A sa gauche, une porte de plain-pied ferme l'entrée du bâtiment principal au rez-de-chaussée.

Si l'on compare la lithographie à la photographie, on trouve de nombreux points communs, par exemple le type et la forme des toits et le nombre et l'emplacement des fenêtres. Même la plante grimpante sur le mur de moellons en pierre et le petit buisson devant le bâtiment à gauche sont encore à leur place. L'entrée du bâtiment principal ainsi que les accès aux caves semblent avoir été modifiés. On remarque surtout que la lithographie fait affleurer la tour du côté nord (à droite) avec la tour d'escalier. La photographie par contre y montre une aile qui s'élève presque à la même hauteur que le bâtiment. Cette aile semble témoigner du mauvais état de ce bâtiment en moellons de pierre sans ornement et sans crépi : y manque le toit, ses fenêtres à meneaux sont vides.

Pourquoi cette partie nord du bâtiment manque-t-elle sur la lithographie, tout comme sur un plan de Paul Foisset<sup>12</sup> ? Manifestement, la photographie historique ne montre pas l'aile nord en état de ruine, comme on le croyait jusqu'à présent, mais en gros-œuvre. Les longues barres de bois posées sur le sol au premier plan de la photographie plaident également en ce sens. Elles pourraient faire partie d'un échafaudage. Une interprétation dans ce sens permettrait de dater la photographie comme étant contemporaine des grands travaux de 1867 à 1869. La date de 1830 ne peut pas être maintenue pour une autre cause : même si la technique de la photographie a été inventée en 1827/28 par Nicéphore Niépce,

<sup>10</sup> FOISSET, Paul : « Restes du Château Féodal de Meursault ». In: *Mémoires de la Commission des Antiquités du Département de la Côte-d'Or* vol. 7 (1865-1869) p. 247-255. Réédition de l'extrait sous le même titre par E. Jobard, Dijon 1869, 11 p.

<sup>11</sup> MOUILLEBOUCHE, Hervé, *op. cit.*

<sup>12</sup> FOISSET, Paul : « Restes du Château Féodal de Meursault » In *Mémoires de la Commission des Antiquités du Département de la Côte-d'Or* vol. 7 (1865-1869) p. 247-255. Réédition de l'extrait sous le même titre par E. Jobard, Dijon 1869, 11 p.

il fallut attendre quelques décennies pour qu'elle puisse être utilisée en dehors de l'atelier. La photographie en plein-air commence avec l'invention de la calotypie dans les années 1840 et se répand avec la plaque sèche au début des années 1870. La lithographie correspond bien au cadastre napoléonien et aux descriptions de Joseph Latour. C'est elle qui a dû servir de modèle au peintre G. Garnier en 1892 - et non le bâtiment lui-même, qui avait déjà quinze ans auparavant complètement changé d'aspect. Une rénovation complète de 1867 à 1869 donne au vieux château de Meursault son éclat actuel de bijou néo-médiéval. Une pierre angulaire gravée sous la gouttière du toit sud de la tour d'escalier en témoigne, répondant ainsi à la vieille pierre de fondation de 1337, visible encore aujourd'hui dans la Salle Robert de Grancey.

Au plus tard à cette date, on démolit complètement les maisons de vigneron à droite et on élargit la tour à droite (côté nord). On remplace la charpente des toits du bâtiment ainsi que de la tour d'escalier par des constructions plus pointues. Tous les toits sont maintenant couverts de tuiles vernissées polychromes. Juste en dessous du toit de la tour d'escalier s'étend dorénavant une frise composée d'une succession de têtes parfois très originales, qui ne se prêtent pas facilement à une interprétation. De grandes ouvertures dans les murs avec de nouvelles fenêtres à meneaux en pierre laissent pénétrer la lumière à l'intérieur. Sur la gauche (côté sud), un nouveau bâtiment à deux étages accueille d'abord l'école, puis la poste et le télégraphe, et enfin la commune.

Cette rénovation ne fait pas l'unanimité à l'époque. Un membre de la Société éduenne d'Autun se rend à Meursault pour sauver ce qui peut l'être pour la postérité :

*« Messieurs, vous avez été avertis que le dernier débris du château féodal de Meursault allait subir une transformation presque radicale. L'inscription qui constate l'origine de cette tour sera recouverte par des constructions neuves; des ouvertures, des distributions nouvelles, l'addition de bâtiments supplémentaires, un enduit unique recouvrant d'un manteau uniforme ces ouvrages si divers d'origine, voilà ce qui s'opère en ce moment. Encore quelques jours et l'on ne pourra plus démêler qu'avec peine le moderne de l'antique, le pastiche du moyen-âge, de la construction primordiale ».*<sup>13</sup>

Il ne peut rien faire que donner une description, aujourd'hui précieuse pour l'historien, avant que les travaux ne se réalisent. Conformément au goût de l'époque de Napoléon III, on transpose le bâtiment dans un Moyen-âge idéalisé avec des toits pointus garnis d'épis de faîtage, des tuiles polychromes vernissées, une sculpture architecturale pittoresque et un portail représentatif. Au lieu du mur, une grille massive en fer forgé de style Le Creusot délimite désormais l'espace et le ferme par d'imposants battants de portail.



Armoiries de Meursault au-dessus du portail de la tour d'escalier, 1867-1869.  
Photographie : Karoline Knoth, 2019

<sup>13</sup> FOISSET, Paul *op.cit.*, p. 247.

Dans le tympan du portail de la tour d'escalier, une couronne ducal au-dessus des armoiries de la ville rappelle l'histoire médiévale du bâtiment. Sur la gauche, une tête de femme couronnée de vigne, allégorie de l'ivresse, et sur la droite une tête d'homme sous une couronne de lierre, allégorie de la sobriété, transportent un message étonnamment moderne pour le XIX<sup>e</sup> siècle : Consommez avec modération !

La rénovation coûteuse reflète la situation économique splendide de Meursault à la fin des années 1860. Ses vigneron, propriétaires et négociants profitent de la renommée de leur village, de la hausse des ventes du vin en général et de la nouvelle gare qui relie leur village depuis 1851 aux réseaux du monde.

Le résultat de cette rénovation traverse les décennies et devient emblématique pour le village de Meursault. Des cartes postales qui accompagnaient le tourisme naissant, les images de deux Saint-Vincent tournantes, et surtout le film « La Grande Vadrouille » du metteur en scène Gérard Oury en 1966 font voyager cette image emblématique de Meursault et de la Bourgogne dans le monde entier.

En avril/mai 2014, sous l'impulsion du maire Jean Monnier et son conseil municipal, la place située entre la mairie et l'église est modernisée et acquiert sa minéralité actuelle. La rénovation de la façade de l'hôtel de ville d'avril à juin 2021, sous le mandat du maire Denis Thomas, clôturera les travaux. Désormais même une deuxième pierre sur la façade sud de la tour répond à la vieille pierre de fondation de 1337.

Karoline KNOTH

## Bibliographie

**ADCO** : Archives départementales de la Côte d'Or, Dijon.

**AMM** : Archives municipales de Meursault

CHEVIGNARD, Denis : « A propos du donjon féodal de Meursault », *Recueil du CBEH* tome 33, Beaune 2015, pp. 33-43.

COURTEPEE, Claude : *Description historique et topographique du duché de Bourgogne*, imp. chez Causse, Dijon, 1777.

FOISSET, Paul : « Restes du Château Féodal de Meursault » In: *Mémoires de la Commission des Antiquités du Département de la Côte-d'Or* vol. 7 (1865-1869) p. 247-255. Réédition de l'extrait sous le même titre par E. Jobard, Dijon 1869, 11 p.

GASPAROTTO, Laure: *Meursault en Bourgogne*. Ed. Office de Tourisme, Meursault 2000, 184 p.

LATOUR, Joseph : *Histoire de Meursault du moyen-âge à 1863*. Meursault 1863, copie de 1995 pour la Bibliothèque Populaire, 20 p. Zitiert nach der Ausgabe von Thérèse Lemoine-Hanauer und Madeleine Passot-Hanauer, Meursault 2011).

LEMOINE-HANAUER, Thérèse et PASSOT-HANAUER, Madeleine : *Découvrir Joseph Latour (1832-1905) à travers de ses écrits. Histoire de Meursault. Vie de Jean Latour-Mouquin*. Meursault 2011, 198 p.

KNOTH, Karoline : *Schlösser und Weinschlösser in Meursault. Lesebuch für einen Spaziergang in Burgund*. Selbstverlag, Meursault 2021, 80 p.

SADRIN, Anny et Paul: Meursault. *Le Grand Bernard des Vins de France*. Ed. Legrand, Bassillac, 1994, 190 p.

VEAU, Armand : « La Baronnie de Meursault. Les de Malain », *Mémoires de la Société d'archéologie de Beaune*. Imprimerie Beaunoise, Beaune 1925-1928, p. 225-285.

VEAU, Armand : *Meursault et ses environs*. Notes et documents sur Auxey-Duresses. Monographies des Villes et Villages de France. Le Livre d'Histoire, 2004, 448 p. (Réédition du texte de 1932).

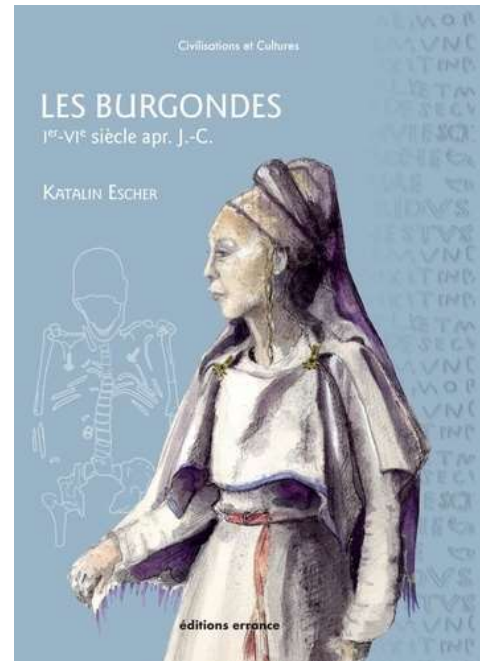
## Dans la bibliothèque du CBEH

### REVUE DE LECTURE

#### *Les Burgondes, I<sup>er</sup>-VI<sup>e</sup> siècle après J.-C.*

par Katalin ESCHER

Des Burgondes notre patrie a gardé le nom. Pourtant, ce que nous savons sur ce peuple est des plus fragmentaires. Katalin ESCHER avait déjà réalisé en 2006, dans un premier ouvrage, l'inventaire des connaissances sur ces gens, leur culture et les traces – infimes – qu'ils nous ont laissés. En 2021, elle propose une réédition de son travail en l'augmentant des découvertes des 15 dernières années sur le sujet. La découverte de nouveaux sites archéologiques, et notamment de tombes mêlées aux sépultures des autres peuples de l'Antiquité tardive, ont permis de préciser les savoirs sur ce peuple. On retrouve par petite touche dans l'ouvrage l'apport de découvertes sur des sites locaux comme les tombes fouillées à Beaune lors de la construction du Parking Saint-Etienne. Il est à signaler que le livre est orné en couverture d'une évocation d'une femme burgonde dont le corps a été découvert à Beaune et dont les restes (bijoux et crânes) sont conservés au Musée des Beaux-Arts de la ville.



ESCHER Katalin, , *Les Burgondes Les Burgondes, I<sup>er</sup>-VI<sup>e</sup> siècle après J.-C.*, Éditions Errances, Arles, 2021, 308 pages, 33 €

## Prix du CBEH – Appel à candidature

Comme chaque année, le CBEH remettra ses prix Lucien Perriaux, Alfred Vergnette de Lamotte et Pierre Joigneaux en novembre prochain. Afin de préparer au mieux le travail des jurys, nous informons les candidats qu'ils peuvent présenter leurs travaux jusqu'au **15 mai 2023** (à adresser au CBEH, 1 rue du Tribunal 21200 BEAUNE ou par mail [cbeh@wanadoo.fr](mailto:cbeh@wanadoo.fr)). Passé cette date, il nous serait difficile d'étudier les candidatures. N'hésitez pas à « parrainer » et à nous signaler un ouvrage, un auteur, un chercheur ou un travail scolaire dont vous prendriez connaissance.

Pour rappel, le Prix Lucien Perriaux distingue un travail en matière d'histoire locale, le Prix Vergnette prime un travail d'histoire sur la Vigne et le Vin et enfin le Prix Pierre Joigneaux encourage les travaux scolaires (de la maternelle au lycée) traitant d'Histoire. Les travaux en question doivent avoir fait l'objet d'une publication (papier ou numérique) ou donner lieu à une restitution (dans le cas du prix Joigneaux : réalisation de fresques, parcours numériques, conférences, spectacles ...).

## Erratum

Nous vous prions d'excuser une erreur intervenue dans notre précédent bulletin concernant la disparition de M. Yves Jannel. Il fit carrière comme juriste à Zürich et fut l'auteur d'un livret très documenté sur les vitraux de Notre-Dame de Beaune, toujours disponible dans la boutique de la collégiale ou au secrétariat de la paroisse.